

La gratuité est-elle rentable ?

Père Pascal Ide

Soirée organisée par Talents & Foi à Saint Séverin

6 juin 2019



Plus qu'une conférence, le Père Ide nous a offert un dialogue, répondant aux questions qui sont les nôtres sur la façon de vivre le don, de comprendre ses mécanismes pour en faire un instrument en vérité de notre générosité.

Le don a toujours été une nécessité. Dans les civilisations premières cela permettait de faire circuler autant les biens que les personnes (surtout les femmes... pour éviter la consanguinité).

La cascade du don

Le don est un acte gratuit, sans retour attendu.

Le don n'est pas un échange : je te donne, tu me rends.
Bien au contraire il est à l'image d'un système de cascade. Il s'écoule sur le bénéficiaire qui s'en nourrit, s'en emplit.
Une fois que le lac formé par la cascade du don est plein, il rejaillit pour profiter à d'autres.

C'est le cas dans les familles. Les enfants ne renvoient pas l'amour à leurs parents en restant avec eux. Ils le projettent en fondant à leur tour une famille aimante.

Le premier à nous montrer la voie est le Christ ; il appelle les apôtres qui, à leur tour, font rejaillir ce don sur d'autres.



« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Marc 12:31).

S'aimer soi-même est le préalable avant d'aimer les autres et de donner.

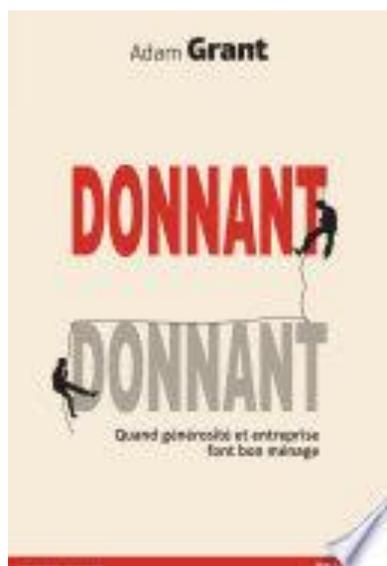
Il est important de se respecter, de faire attention à soi, aux besoins de son corps. Il y a trop de jeunes prêtres en burnout car ils veulent donner sans compter, sans s'écouter, sans écouter les signes que leur envoie leur corps et aussi, dans certains cas, sans savoir demander et recevoir de l'aide.

Même en pleine urgence nous avons besoin de prendre soin de nous-même, de profiter d'un repos nécessaire et mérité. L'amputation du temps de sommeil, considéré comme inutile, se paie par une santé dégradée, un stress qui devient organique et un cerveau incapable de bien fonctionner.

La générosité paie même dans le monde du travail !

Les études le prouvent : dans le domaine économique, les personnes les plus généreuses sont les plus rentables.

Cf Livre *Donnant, donnant* : Quand générosité et entreprise font bon ménage - Adam Grant



Et si tout ce que nous pensions savoir de la réussite était faux ? Ceux qui réussissent sont généralement perçus comme des individus ambitieux, voire individualistes. Mais si au-delà de l'effort, du talent et de la chance, l'interaction avec les autres était la clé du succès ? Et si vous montrer généreux était un point fort pour votre carrière ? Des recherches en psychologie sociale et de l'étude de cas dans diverses entreprises, Adam Grant tire un constat surprenant sur les raisons qui font que certains atteignent le succès quand d'autres s'enlisent.

Dans le monde professionnel, trois profils relationnels se distinguent : le donneur (disposé à rendre service sans rien attendre en retour), le preneur (qui fait passer ses intérêts avant ceux des autres) et l'échangeur (qui donne autant qu'il reçoit). Et il apparaît que contrairement aux préjugés, le preneur n'est pas celui qui s'en sort le mieux et que le donneur peut arriver tout en haut de l'échelle.

Quel que soit votre profil, cet ouvrage propose des techniques, méthodes et stratégies innovantes et facilement applicables qui vous permettront d'être efficace à tous les niveaux de l'organisation. Prenant le contre-pied d'une approche traditionnelle qui place l'intérêt personnel au premier plan, cet ouvrage constitue une approche inédite et optimiste du travail, de la communication et de la productivité

Dans son travail on injecte constamment de la gratuité en aidant un collègue, en soulageant un autre qui a de lourdes charges familiales.... Mais cela ne fonctionne que si celui qui donne est reconnu car il attend un retour, d'une façon ou d'une autre.

Les uns avec les autres il est important de reconnaître ce qui fait, de le nommer pour que celui qui donne se sente reconnue et considérée. Sinon, au bout d'un moment, le risque est là ou du burnout, ou du désinvestissement.

Exemple : Lorsque le don du sang est devenu rémunéré dans certains pays, il y a eu une nette baisse des dons. En effet les donateurs étaient là par altruisme. Une fois le « don » rémunéré, beaucoup ne venaient plus.

Le don est fait pour la réciprocité ; je le désire mais ne l'exige pas.

Autrement naissent tristesse et amertume. Dans le burnout se retrouvent toujours amertume et le ressentiment. Le besoin de reconnaissance devient toxique.

Ressentiment : colère chronique, constante, pour laquelle on trouve des justifications. Elle est toxique pour le corps comme pour l'esprit. Un remède : la gratitude

Prenons-nous assez de temps pour recevoir, accepter les dons qui nous sont faits ?



Attention à la fausse générosité

qui ne tient pas compte du libre arbitre de celui qui reçoit (ou subit ?). Respecter la liberté de celui qui peut choisir de recevoir, ou pas.

Donner sans demander l'avis de l'autre n'est pas un don.

Dans les évangiles Jésus voit ceux ont besoin de son action pour guérir mais il n'agit pas. Il leur demande toujours ce qu'ils veulent, même si cela paraît évident (retrouver la vue ou la motricité). C'est à eux de dire s'ils acceptent ce don qui leur est proposé.

Si ce n'est pas le cas, cette « générosité » peut engendrer de l'agressivité. Ce don est alors là surtout pour que celui qui donne se sente valorisé.

Bien souvent, à contrario, il n'acceptera pas les dons qu'on voudra lui faire, créant alors des situations déséquilibrées, et donc peu saines.

Un exemple extrême, le film :



https://fr.wikipedia.org/wiki/Harry,_un_ami_qui_vous_veut_du_bien

Une étude a démontré que chacun de nous râle environ 30 fois par jour ! Cela se fait à notre détriment, et à celui de nos proches qui subissent. Nous nous montrons alors toxiques.

Un exercice à faire : Porter un bracelet à un bras, le changer de poignet à chaque fois qu'on se plaint. Si on arrive à respecter l'engagement de ne pas se plaindre pendant 3 semaines, on arrive à se transformer, pour le mieux ! Et c'est un vrai cadeau fait à nos proches, comme à nous-mêmes.

La première règle du savoir-vivre : ne pas se plaindre, ne pas étaler ses petits soucis à la face des autres.



En famille, comme ailleurs, il est important de savoir remercier, conjoint, parent, enfant, de tous ces dons quotidiens (cuisine, couvert, devoirs, promenade,...).

Mais un simple *Merci* ne suffit pas. Il doit être concret : *Merci* d'avoir préparé un si bon repas / dressé une jolie table ...

En faisant cela on renverse notre façon de voir car, très souvent, nous voyons ce qui ne va pas et critiquons. En agissant ainsi la famille devient alors un lieu constructif et d'amour.

et encore Merci !

Merci au Père Ide pour cette soirée qu'il nous a consacrée sur le thème : La Gratuité est-elle rentable, et qui fut... très rentable pour nous.

Merci à tous ceux qui supportent notre action.

Merci aux organisations chrétiennes qui nous font confiance.



www.talentsetfoi.org

Talents et Foi met en relation des professionnels, pour des missions ponctuelles et bénévoles, avec des organisations d'inspiration chrétienne qui ont besoin de compétences pour réaliser leurs projets.

**Nous avons besoin de vous,
offrez-nous vos talents !**